



THÉÂTRE

JANVIER
MARDI 18
20H30

1H15
GRANDE SALLE
TARIF B



DÈS 14 ANS

Désobéir

Julie Berès

Théâtre 
Angoulême
SCÈNE NATIONALE

Conception et mise en scène Julie Berès
Texte Julie Berès et Kevin Keiss avec la collaboration d'Alice Zeniter
Travail sur le corps Jessica Noita
Scénographie Marc Lainé et Stephan Zimmerli
Dramaturgie Kevin Keiss
Costumes Elisabeth Cerqueira
Création sonore David Ségalen
Création lumière Laïš Foulc
Création vidéo Christian Archangeau
Avec Lou-Adriana Bouziouane, Sonia Bel Hadj Brahim, Déborah Dozoul,
Bénicia Makengele

Production déléguée Compagnie les Cambrioleurs
précédemment le Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers
Avec le soutien du Fonds de Dotation Agnès Troublé dite Agnès B., du FIJAD,
Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région
Provence-Alpes-Côte-d'Azur.
La Compagnie les Cambrioleurs est conventionnée par le Ministère de la Culture /
DRAC Bretagne et soutenue par la Région Bretagne, le Conseil Départemental du
Finistère et la Ville de Brest.

DÉSOBÉIR

Entre fidélité et refus du poids de l'héritage, entre désirs immenses et sentiments d'impasse de l'époque, Julie Berès et son équipe entreprennent de sonder les rêves et les révoltes de jeunes femmes.

Comment s'inventer soi-même, par-delà les assignations familiales et sociales ? Quels rapports à l'idéal, à l'amour, à la croyance, à la justice et à la violence se construisent pour chacune d'elles ? S'engager. Se sentir engagée. C'est quoi ? Ça s'exprime comment ? Quelle radicalité faut-il pour affirmer sa liberté, ses choix de jeune femme à Aubervilliers et dans les villes alentour ? Une enquête sur les coordonnées de la confiance – ou pas – des jeunes femmes d'aujourd'hui. Nous sommes allés à la rencontre de jeunes femmes de la première, seconde et troisième générations issues de l'immigration pour questionner chacune sur son lien à la famille, la tradition, la religion, l'avenir. Nous nous sommes emparés de leurs témoignages pour raconter leurs histoires à travers des fragments de pensées, de souvenirs, de soumissions conscientes ou inconscientes, de révoltes, de nostalgies curieuses... pour qu'inévitablement l'intime puisse se mêler à l'éminemment politique.

Il y a eu la rencontre déterminantes avec six jeunes femmes de moins de vingt-cinq ans : Sophia Hocini, Séphora Pondi, Hatice Özer, Hayet Darwich, Lou-Adriana Bouziouane et Charmine Fariborzi et l'envie profonde de travailler avec elles. Chacune des jeunes femmes a nourri l'écriture du spectacle en apportant sa propre histoire et à travers elle, celle de ses parents. Nous aimerions faire entendre la façon dont ces jeunes femmes empoignent leurs vies, dans un monde souvent violent où il faut lutter pour tracer sa route. Nous souhaiterions dessiner une carte de la violence par un voyage non exhaustif. À l'écoute de ces voix de femmes dont la culture française se mêle à celles de Kabylie, du Cameroun, de la Turquie, de l'Iran.

À travers leurs témoignages s'entrecroisent des bribes d'aveux, de souvenirs contradictoires, d'évidentes soumissions, de nostalgies ambivalentes, de révoltes dans le désir de faire entendre,

à travers les événements intimes et douloureux, les mythes et mythologies inconscients et collectifs.

S'y développent, je l'espère, des correspondances plus vastes, comme celle du féminin et de sa singulière trajectoire périphérique, de la double peine d'une génération aux prises avec la question de l'engagement, de la filiation, quand celle-ci, plus qu'un repère, devient un tourment.

Comment s'inventer soi-même ? Qu'est-ce qui fait bouger les lignes ? Qu'est-ce qui les fait trembler ?

Dans quelle mesure a-t-on fait de certaines questions sociales des questions ethniques ?

Julie Berès

ORGANISER LE PESSIMISME

Avec chacune des jeunes femmes participant au spectacle, nous avons entrepris avec Alice Zeniter et Kevin Keiss de tracer les contours de ce que l'on pourrait nommer « un théâtre de la capacité », c'est-à-dire : comment leurs témoignages directs ébranlent nos/leurs grilles de perceptions, d'interprétations, de compréhensions, de représentations à travers la parole et les corps ?

« Organiser le pessimisme » pour reprendre la formule de Walter Benjamin, c'est d'abord le partage de nos expériences. C'est ce qui permet de faire nôtres nos héritages. D'en choisir ce que l'on veut pour devenir qui l'on souhaite. C'est ne pas laisser les forces de destruction médiatique nous assigner place et pensée.

Se raconter, raconter l'opposition, la transgression, la résilience, c'est façonner qui l'on est, qui l'on a voulu devenir. C'est construire, obstinément, du sens là où précisément il n'y en avait pas.

La question qui nous occupe en permanence c'est : comment s'invente-t-on soi-même ?

Chacune à sa manière témoigne d'un NON, posé comme acte fondateur. Non aux volontés du père, non face aux injonctions de la société, de la famille, de la tradition. Non face à la double peine que sont le racisme et le machisme. S'opposer pour pouvoir danser tous les jours, faire du théâtre, écrire, prier. Arracher sa liberté.

Nous souhaitons raconter l'histoire de victoires, de victorieuses, d'obstinées, de désobéissantes.

JULIE BERÈS – Conception et mise en scène

Dans le paysage théâtral français, Julie Berès a la caractéristique de traduire sur scène les contours d'un « espace mental », loin de toute forme de naturalisme, et de concevoir chaque spectacle comme un « voyage onirique » où se mêlent éléments de réalité (qui peuvent être apportés par des textes, ainsi que par une collecte de témoignages) et imaginaire poétique. Julie Berès revendique une « pratique collégiale » dans l'élaboration des spectacles, en réunissant autour du plateau chorégraphes,

vidéastes, scénographes, plasticiens, scénaristes, créateurs lumières...

Née en 1972, Julie Berès a créé sa compagnie Les Cambrioleurs en 2001. Depuis, elle a été artiste associée au Théâtre national de Chaillot, au Théâtre Romain Rolland de Villejuif, au Quartz, scène nationale de Brest, à la Comédie de Caen, CDN de Normandie, au Théâtre de Chelles, au Théâtre Anne de Bretagne, et ses spectacles ont été portés entre autres par la MC2:Grenoble, l'Espace des Arts - scène nationale de Chalon-sur-Saône, la Commune - CDN d'Aubervilliers.

Prochainement

DANSE

Fúria

Lia Rodrigues

Notez ! Escapade à St-Médard en Jalles

Nous vous offrons la possibilité d'aller voir **Encantado, mer. 2 février à 20h30** au Carré-Colonnes à St-Médard en Jalles, le nouveau spectacle de **Lia Rodrigues** au tarif de **21€**. Ce spectacle a été un véritable succès au Théâtre national de Chaillot début décembre. Un bus sera organisé en fonction du nombre d'inscrits. **Date limite d'inscription : 25 janvier 2022.** Renseignements et réservations à l'accueil du Théâtre.

THÉÂTRE
D'OBJETS

Ersatz

Collectif AÏE AÏE AÏE



THÉÂTRE

Une télévision Française

Thomas Quillardet

DANSE

Poder Ser & C'est toi qu'on adore

Leïla Ka

CIRQUE

Les Hauts Plateaux

Mathurin Bolze - Cie Mpta

JANVIER

VENDREDI 21
20H30

FÉVRIER

MARDI 1^{ER}
MERCREDI 2
19H

VENDREDI 4
19H

LUNDI 7
MARDI 8
19H

MER 9 19H30
JEU 10 VEN 11
20H30

les rendez-vous autour des spectacles

ATELIER

Atelier de danse contemporaine

autour du spectacle *Fúria*

Deux danseurs du spectacle de Lia Rodrigues vous feront découvrir de nouvelles possibilités d'expression corporelle à travers le mouvement en stimulant votre imaginaire et votre créativité par des exercices et des improvisations guidées.

Ouvert à tous à partir de 16 ans (niveau intermédiaire)

Tarif : 20€ incluant une place pour *Fúria*

COUP
DE PRO-
JECTEUR

Visite curieuse

dans les coulisses du spectacle *Les Hauts Plateaux*

Passez de l'autre côté de la scène et découvrez de près la scénographie, en compagnie du régisseur de plateau et/ou du directeur artistique du spectacle et de l'équipe du Théâtre.

Gratuit sur réservation

JANVIER

SAM 22
DE 10H À
13H

FÉVRIER

VENDREDI 11
14H

